



La spiritualité des Filles de Marie est
enracinée dans une grande spiritualité
offerte à tous

par Sr Renée Gérard,
de l'Institut Sainte-Chrétienne de Metz

Compte - rendu

Il était une fois ...

FILLES DE MARIE enracinées dans une grande spiritualité : la **spiritualité de l'ECOLE FRANÇAISE**, une spiritualité de l'Incarnation.

1- Qu'est-ce qu'une spiritualité ?

Une manière propre de se laisser conduire par l'Esprit-Saint –

Une manière typée de lire l'Évangile – *mais aussi de la vivre*

Elle est conditionnée par une époque, un terreau humain, *le 17^{ème} siècle*

Elle s'incarne dans un fondateur (*Pierre de Bérulle*), un groupe humain déterminé – *il est très important que dès le départ, tout ceci soit porté par un groupe*

Elle se prolonge au cours de l'histoire –

On a alors une tradition spirituelle, une école de spiritualité –

On peut compter les grandes spiritualités sur les 10 doigts d'une main : par exemple les Franciscains, les Dominicains, les Carmélites, les Bénédictins, ...

Descriptif :

- un certain nombre d'accents, d'insistance, sur tel aspect de la vie chrétienne
- des textes évangéliques préférés : *l'Évangile de l'enfance dans St Luc, St Paul, les Actes des Apôtres, qui sont très incarnés. Tout ce qui relate de l'Incarnation : Dieu venu chez nous, Dieu à imiter.*
- une certaine manière de prier
- une manière propre d'annoncer l'Évangile, de vivre la mission
- une pédagogie
- un enracinement dans une expérience spirituelle fondatrice marquante, *celle de Bérulle*, pour les disciples
- une durée (sans durcissement) – maintien des intuitions originelles, du don reçu, avec actualisation. *L'absence de durcissement est importante. Cela implique qu'il n'y a pas d'enfermement. On ne rentre pas dans cette spiritualité comme on visite un musée.*

Tout s'inclut dans l'Esprit de Vatican II qui confirme que tout charisme est un don à l'Église pour son peuple. Ce charisme ne vit que si il est développé. Ceci induit un devoir de partage. En ce qui concerne les Srs de Ste Chrétienne, ce partage se fait sur 3 plans :

- *avec les jeunes religieux et religieuses*
- *dans les écoles, avec les laïcs qui y travaillent*
- *avec les membres-associés et les amis, sous des formes très variées, puisqu'on laisse l'Esprit conduire les choses.*

→ Les grandes spiritualités -

→ L'École Française – École bérullienne - (Histoire du terme + Evolution) *Dans certaines contrées, le mot « Française » a une connotation négative (par ex. en Afrique, connotation coloniale). Dès lors, on peut aussi parler d'École bérullienne.*

2- L'École Française → un souffle mystique et missionnaire dans la France du XVII^{ème} siècle, rassemblant des hommes et des femmes, des prêtres, des laïcs, des religieux (ses) –
Sa naissance dans la France du XVII^{ème} siècle –

2-1- La France du XVII^{ème} - au lendemain des guerres de religion : *Misère – à propos de la Misère, sœur Renée dira à plusieurs reprises : les misères sont toujours à combattre. Elles sont toujours mauvaises. La souffrance est toujours un mal.*

Trois fléaux : guerre (Maison d'Autriche toute puissante), peste, famine –
 Régions septentrionales éprouvées : Lorraine – Picardie – Champagne – Ile de France –

Mais aussi une France qui se relève, se développe (les classes moyennes = *développement du commerce*) –

- 2-2- **L'Eglise** : Les prêtres → ignorance (Concile de Trente non appliqué : *ce concile demandait que les prêtres soient formés*) – pauvreté (portion congrue) – un travail – *Sur le plan moral, on constatait aussi beaucoup de déviances : certains prêtres vivaient maritalement.*
Les religieux → monastère – refuge pour les cadets, pour les filles sans dot – *Beaucoup de vocations sont peu profondes. Elles reposent sur peu de choses, voire des opportunités.*
Le peuple → ignorance – superstition – dévotions –

- 2-3- **Un renouveau** : Les missions paroissiales –
Les centres spirituels (Mme Acarie, *cousine germaine de Bérulle* – monastère de la Visitation – Bénédictines – abbaye St Germain des Prés avec Dom Marmion)
Tout un courant spirituel : Bérulle – Olier – Jean Eudes – Vincent de Paul (prêtres) et des laïcs : Gaston de Renty (*père de famille*), la compagnie du St Sacrement... *A l'époque, on lisait beaucoup Thérèse d'Avila.*
Tous cités ci-dessus ont été des missionnaires en France. Ils allaient de villages en villages, y séjournèrent une semaine, prodiguaient leur enseignement et établissaient des contacts durables, essentiellement avec des laïcs. Ils pérennisaient cet enseignement par des lettres. C'était leur façon de former les chrétiens en général, et les prêtres en particulier.
La formation des prêtres : exercices pour les ordinands, conférences du mardi (à St Lazare – M. Vincent) – Oratoriens (Bérulle) – Sulpiciens (Olier) – Eudistes (Jean Eudes) ... Une immense chaîne d'amitié -

PIERRE DE BERULLE [1575-1629] ITINERAIRE SPIRITUEL

- 1- Enfance. Jeunesse. Cérilly (près de Troyes, *aux confins de l'Yonne et de l'Aube*) - Aîné de 4 –
Mort de son père (82) *Il n'a que 7 ans. C'est une expérience spirituelle importante car il conçoit que « Papa est toujours là »*
Sa maman se trouvant sans revenu, la famille Bérulle va déménager dans un hôtel particulier à Paris (demeure très modeste), dont la cour est commune avec la maison où vit sa jeune cousine, la future « madame Acarie ».
Paris – Guerres de religion – Famine –
Etudes classiques ; Jésuites – Sorbonne – *Il faut noter que les Jésuites ont formé tous les grands de l'Ecole Française*
Mission confiée par les Jésuites – *Les Jésuites sont chassés par le gouvernement. Bérulle reçoit de leur part comme mission, l'accompagnement au discernement de leurs postulants.*
- 2- Vie spirituelle du jeune Pierre de Bérulle.
Sa cousine, Mme Acarie – Le salon Acarie (*ici le terme salon n'est pas à entendre comme un « salon de thé », c'est un cercle de gens qui partagent un intérêt, une vocation commune*) – *A cet âge, Bérulle est jeune : il est excessif. Il sent qu'il est fait pour Dieu. Il voit Dieu comme une puissance.*
« Regarder Dieu d'abord et non pas soi-même » *Laisser Dieu nous regarder.*
- 3- Ordination sacerdotale (1599) – 24 ans –
Retraite de 40 jours- *chez les Capucins*
« Prêtre de Jésus-Christ. Opérer en son nom et place. » *Opérer s'entend ici comme « faire œuvre »*
- 4- Retraite ignatienne (30 jours) – 1602 – 27 ans – (*On est aujourd'hui en possession de ses notes, ainsi que de celles de son accompagnant*)
Desir du plus parfait : chartreux ? capucin ? jésuite ? *Il veut atteindre un idéal plus élevé.*
Retraite d'élection à Verdun –
Dieu ne l'appelle pas à changer de vie, mais à se livrer totalement au Christ humble et pauvre, doux et miséricordieux – *C'est sa conversion. C'est une phrase centrale : « se livrer totalement au Christ humble et pauvre, doux et miséricordieux » Il restera dans cette conviction jusqu'à la fin de sa vie.*
- 5- La grâce de 1607 – 32 ans –
Offre : le préceptorat du dauphin (*fils du roi*) – *La cour lui propose une belle opportunité. S'il forme le fils du roi comme un bon chrétien, c'est toute la France qui sera « mieux chrétienne ».*
Hésitations – Consultations –
Nuit d'illumination : non en la cour d'Henri IV, mais en la cour de Jésus-Christ, verbe incarné – Perçoit dans une grande synthèse le mystère de l'Incarnation et notre vocation chrétienne – *Cette nuit d'illumination et cette synthèse représentent la grâce sans laquelle la spiritualité de l'Ecole Française n'aurait pas pu naître.*
- 6- Fondation de l'Oratoire – *Il va vivre en communauté avec d'autres prêtres*
Histoire de la fondation –
Vœu d'obéissance à l'évêque ? Refus de Rome – *Cette communauté cherche à faire un vœu d'obéissance. Ce refus est une bonne chose, puisque cela leur a permis de ne pas être « esclaves » des évêques.*
Ils ouvrent leurs célébrations aux laïcs et rassemblent rapidement beaucoup de monde. Groupes de partage biblique.
Vœu de pauvreté : renoncer aux bénéfices ecclésiastiques – *ces bénéfiques sont le fléau de l'époque. Il s'agit de rentes que le clergé essayait de s'arroger.*
La sainteté n'est pas dans l'excès, mais dans la simplicité.
Spiritualité et but de l'Oratoire (ministère pastoral, formation des prêtres, collèges, Sorbonne)
- 7- Les carmels –
Salon Acarie (les œuvres de Thérèse d'Avila) –
Bérulle en Espagne – carmélites espagnoles -
15 octobre 1604 : 6 carmélites espagnoles à Paris -
1604-1660 : 62 carmels fondés en France (sans compter les Flandres) -
Rôle important des carmels – Lumières et ombres – *pour le renouveau spirituel*
- 8- Une épreuve et une réaction exemplaire –

Théocentrisme

- absolu de Dieu
 - sous le regard (regard=mot important) de Dieu
- Volonté de mettre Dieu au centre. Mais ce Dieu est lointain.*

Christocentrisme

- prêtre de J.C.

- suivre le Christ humble et pauvre

- J. C. Verbe incarné

Notre vocation chrétienne
« **Dieu si grand**
Jésus si proche » =
rejoindre le Christ dans sa vie terrestre.

L'histoire des vœux de servitude – réaction de Bérulle –

Bérulle va être accusé à tort concernant le vœu de servitude qu'il avait « conçu » pour les carmélites. Ce vœu de servitude était un vœu fort « je deviens l'esclave de... » (cela doit se comprendre avec le vocabulaire de l'époque). Pour lui, ce vœu n'était rien d'autre que la décision de vivre son engagement de baptisé « à fond ». Son texte déformé sera soumis à l'analyse aux universités de Louvain et de Douai. Il est blâmé par une partie des carmélites, par les théologiens, ... La procédure à son encontre, montée à Rome, sera arrêtée in extremis. Face à ces accusations très graves, il a choisi de se taire.

Fruit : le discours de l'état et des grandeurs de Jésus –

Le vœu : renouvellement et accomplissement des promesses baptismales –

9- Bérulle, fondateur de fondateurs – *tous ces instituts ont leur racine dans cette spiritualité Bérulienne.*

Olier (St Sulpice) –

Jean Eudes (Eudistes)

Jean-Baptiste de la salle (F.E.C. *Frères des Ecoles Chrétiennes*) –

Grignon de Montfort (Montfortains) –

P. Libermann (Spiritains) –

E. d'Alzon (Assomptionnistes) –

Eugénie Milleret (Sœurs de l'Assomption) – Les carmels (*il y a toujours un cœur « Ecole Française »*) – M. Vincent –

Ainsi que tout institut dont le nom fait référence à Marie, à la Providence, à l'enfance de Jésus, ...

10- Les laïcs dans l'Ecole Française –

Gaston de Renty – Confrérie du Saint-Sacrement -

Associations de laïcs de l'Oratoire –

Les confréries de l'Enfant Jésus –

P. Fourier – (*chanoinesses de St Augustin*)

Le Tiers-Ordre de l'Assomption –

Les ministères confiés aux laïcs ; ex/ Gaston de Renty –

Madeleine Delbrel –

Congrégations religieuses du 17^{ème} au 19^{ème} siècle -

11- La dernière œuvre de Bérulle – La vie de Jésus –

(délibération trinitaire (= *lorsque le Trinité décide d'envoyer l'un d'entre eux dans notre Monde*)) – dialogue de Marie avec l'Ange – fiat de Marie)

BERULLE : L'APOTRE DU VERBE INCARNE (le Pape Urbain VIII)

Synthèse bérullienne – Le mystère de l'Incarnation –

Un Mystère est quelque chose qui dépassera toujours notre compréhension.

1- La délibération trinitaire

« La Sainte Trinité, consultant, concluant, et exécutant l'Incarnation du Verbe, tant en son fonds et en substance, qu'en l'économie et dispensation des divers états et mystères qu'il a accomplis pendant les 33 ans de sa vie sur la terre. » Bérulle O 1200

« L'Incarnation du Verbe, décrétée au sein de la Trinité, est le grand œuvre de Dieu. »

Délibération trinitaire = La Trinité a simplement décidé que l'un d'entre eux aurait une vie d'homme.

La substance = le contenu théologique du Mystère, qu'on ne comprend pas, parce qu'il nous dépassera toujours

L'économie = l'explication, la répartition du Mystère, c-à-d son déroulement

Les états = Jésus dans le sein de Marie, Jésus enfant né, ... mort, ressuscité, ...

2- Le Verbe Incarné – L'Amour livré – Dieu est Amour

« Par une extase admirable en laquelle Dieu sortant comme hors de soi entre dans l'état créé, et y établit pour jamais le repos, l'unité, le triomphe de son amour. O extase de l'amour éternel et incréé ! » Bérulle G 216

« C'est l'Amour qui a tiré le cœur du Fils hors du sein du Père pour le mettre au sein de Marie, pour le donner à l'homme, l'unir à notre nature... » Bérulle M 233

L'extase doit ici s'entendre au sens étymologique (ex-stase) et théologique = sortie d'un état stable, faire mouvement. Dieu change d'état. Il s'est fait créature. Dieu sort de lui-même pour se faire homme, parce qu'il a voulu parler aux hommes.

3- L'Incarnation – Mystère d'amour et d'anéantissement

Un enfant sans parole « IN – FANS » -

Il s'est anéanti, vidé de sa substance – (Phil 2-6)

« DIEU SI GRAND (si lointain, si puissant) ... JESUS SI PROCHE »

→ Le cœur de Dieu bat au cœur du monde –

De Dieu, il s'est fait l'un de nous. Il n'a pas choisi de venir tel un grand prophète. Il commence d'abord par se faire « enfant sans parole ». (enfant = in-fans = in privatif + fare : parler) Sans parler, on peut dire Dieu par sa vie. C'est aussi un paradoxe, puisque pour parler aux hommes, Dieu choisit d'abord de ne pas parler.

« Le cœur de Dieu bat au cœur du monde » : repris par Vatican II. Une façon de remettre à l'honneur le peuple de Dieu. C'est aussi accepter de voir des actions de Dieu dans ce monde.

4- Substance et économie du Mystère de l'Incarnation

*En sa substance, le Mystère de l'Homme-Dieu est incompréhensible à l'intelligence humaine – Elle ne peut l'appréhender – *les pensées de Dieu ne sont pas les nôtres**

Seuls l'amour et l'humilité nous disposent à entrer dans le mystère –

« Nous ne pénétrons pas assez ces mystères, nous ne nous y appliquons pas avec humilité, et avec cette connaissance affectueuse que l'Écriture appelle Lumière et Vie. »

Bérulle M. 233 Avoir le cœur ouvert.

- *La substance est le contenu du mystère –*
- *L'économie son dévoilement dans des états successifs, de sa conception dans le sein de Marie à son Ascension –*

- On peut parler d'une dispensation du Mystère dans les temps et dans la vie des hommes -

5- Le dévoilement et l'action du Mystère dans les états de la vie de Jésus

5-1- Les mystères de la vie du Christ sont perpétuels et actuels, passés (*quant à l'exécution*) et présents (*quant à leur action*) – « Ils sont passés quant à l'exécution, mais ils sont présents quant à leur vertu (=force, puissance), et leur vertu ne passe jamais, ni l'amour avec lequel ils ont été accomplis. » OP-77-1052-

5-2- Ils sont vivants, agissants, opérants, « choses vives et présentes, et même éternelles » OP-77-1053 *Si nous ouvrons notre cœur, le Christ agit en nous.*

5-3- Nous sommes inclus dans ces mystères – Notre part est d'y adhérer (adhésion (=je consents)) → adhérence (=je suis dans cet état qui résulte du fait que j'ai adhéré) – L'âme se vide d'elle-même et devient « pure capacité de Dieu » - *Nous pouvons alors accueillir Dieu au quotidien*

5-4- Nous pouvons nous approprier le mystère, dans la mesure de notre désappropriation – Appropriation ↔ désappropriation – = *laisser la Vie de Dieu nous pénétrer*
« Il suffit de nous donner à Dieu dans un acte de foi pure et simple, sans connaissance (on ne doit pas tout comprendre), bien souvent cette manière est plus profitable que beaucoup de dévotions. » M. 233

5-5- Le fruit de l'Esprit vivant en nous ; « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Lui qui vit en moi. » Gal 2-20

Vie d'union : *on finit par ressembler au Christ, indépendamment de notre volonté*

unité de l'être : *je ne suis plus divisé*

simplicité : *dans le sens, qui ne peut plus être divisible (comme l'atome ne peut plus être divisé en unité plus petite). Dieu et moi ne faisons plus qu'un.*

5-6- La dilatation de l'amour –

- Un seul commandement : *Tu aimeras ton Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même – Sans s'aimer soi même (unité de l'être), il ne sera pas possible d'aimer son prochain et donc d'aimer Dieu.*
- Dieu en tout – Tout en Dieu –
- Sous le regard de Dieu – *importance du mot « regard »*

5-7- La dispensation des mystères dans la liturgie –

Le cycle liturgique nous rend les mystères sacramentellement présents pour nous y faire adhérer – L'Eglise revit chaque année toute la dispensation du Mystère –

Ce n'est pas un cercle fermé – Mais avec l'Incarnation, l'Eternité est entrée dans le temps – Dimension eschatologique –

L'année liturgique ne doit pas être vue comme un cercle qui se répéterait de façon interminable, mais plutôt comme une spirale. Dans l'esprit de Bérulle, cette spirale est moins un chemin vers le haut (l'absolu, le puissant) mais plutôt une descente vers les profondeurs. Par la liturgie, chaque année, Dieu nous dit quelque chose de nouveau.

5-8- La dispensation des mystères s'opère aussi dans la vie de chaque chrétien, selon son appel, selon la diversité de son élection (=appel pour) – Le Christ partage ses états et ses mystères... selon une mesure qui est à la fois le secret de Dieu, et notre Nom éternel –

Chaque chrétien a une vocation personnelle. Que celui qui a la vocation de parler parle (mais qu'il dise des choses intéressantes). Que celui qui a la vocation de se taire se taise.

5-9- Les familles religieuses reçoivent un appel propre à reproduire et continuer les mystères du Christ, selon le don reçu – cf. Vatican II – L.G. ch. V – les charismes dans la vie religieuse « *don de Dieu à l'Eglise pour son peuple* » -
=Reproduire tel ou tel état de la Vie du Christ

5-10- Ainsi, tous les baptisés actualisent et complètent les mystères de la vie du Christ, et contribuent à parfaire la croissance du Corps du Christ, qui est l'Église –

« Entre la substance et l'économie du Mystère : la Mère du Verbe incarné. »

P. Cochois (Les Maîtres Spirituels – Bérulle)

« Bérulle a rénové la dévotion mariale en lui donnant un enracinement théologique. »

H. Brémond